

A Sainte-Soline, le productivisme se radicalise



Les forces de l'ordre en quad, une sorte de "BRAV-M des champs", décrit à l'AFP la secrétaire générale d'EELV Marine Tondelier (THIBAUD MORITZ / AFP)

Quatre jours après les affrontements entre manifestants et forces de l'ordre samedi 25 mars à Sainte-Soline (Deux-Sèvres), les nuages de lacrymogène se sont dissipés pour laisser place à une réalité crue. Du côté des participants, plus de 200 personnes blessées, dont beaucoup gravement et 2 hommes dans le coma. 45 chez les gendarmes. Et depuis, les preuves que les secours ont été bloqués par les forces de l'ordre s'accumulent.

L'État a défendu à coups de grenades l'agro-industrie, plutôt que de prévoir une gestion équitable et collective de l'eau face au chaos climatique qui s'aggrave. Sur les méga-bassines comme sur les retraites, Emmanuel Macron préfère perpétuer un productivisme à bout de souffle pour les intérêts de quelques-uns. En prolongeant l'âge de départ à la retraite à 64 ans comme en multipliant les retenues d'eau industrielles, le gouvernement verrouille notre avenir dans une logique de croissance. Un mode de vie insoutenable où il faut travailler plus pour cotiser plus, et où il faut produire plus pour consommer plus.

Après avoir manifesté à Sainte-Soline, le militant suédois et géographe Andreas Malm s'est exprimé. Selon lui, le combat contre les mégabassines est *«une lutte avant-gardiste»* car *«les mobilisations de ce type vont de plus en plus se déployer à l'avenir. C'est une lutte d'un nouveau genre car elle concerne la stratégie d'adaptation au changement climatique et nous sommes ici devant un exemple criant de maladaptation»*.

Sainte-Soline préfigure les conflits à venir autour de l'eau, qui seront inévitables, crise climatique oblige. Cette mobilisation rappelle que le rôle de l'État est de prendre des décisions dans le sens de l'intérêt général et non particulier, face aux nouvelles inégalités qui apparaissent dans un monde qui se réchauffe toujours plus vite.

Clément Beaune, ministre des transports – le secteur le plus émetteur de gaz à effet de serre en France – a annoncé avant-hier en fanfare des mesures de sobriété choc pour répondre au changement climatique. Désormais, les

publicités lumineuses s'éteindront chaque soir dès que les gares, les métros ou les aéroports seront fermés.

Les tenants du productivisme tremblent déjà. Décidément, ils n'ont toujours rien compris.

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Médiapart du 29 mars 2023 <https://www.mediapart.fr/journal/ecologie/290323/sainte-soline-les-tromperies-du-gouvernement-sur-les-megabassines>